

BLOG ALL-FOR-ART.COM

ITW Eric Mercier

ERIC MERCIER / Clichés de ciné

« Susciter la réflexion, provoquer l'émotion »... Derrière l'objectif, à l'instant du cliché, c'est le leitmotiv d'Eric Mercier. Et ça marche. A 28 ans, ce talentueux photographe fait son trou et fourmille de projets. En quelques minutes à Paris, avant de s'envoler pour les Emirats Arabes Unis, il raconte.

All for Art : Devenir photographe, c'était une évidence ?

Eric Mercier : Pas vraiment. J'ai commencé à m'intéresser à la photo au lycée, et surtout à la retouche. Je me souviens : je bidouillais des montages sur Photoshop, dans ma chambre, pour le fun... C'est devenu une passion. Mais je ne pensais pas en faire un métier. Et après le bac, je suis parti en IUT de génie mécanique.

Et le déclic pour la photo ?

Il y a lieu à l'IUT, j'ai commencé à me projeter. J'avais deux choix : continuer, jouer la sécurité et finir enfermé dans un bureau d'études... Ou prendre un risque, tout lâcher, et vivre de ma passion. J'ai opté pour la deuxième solution, me lancer dans la photo.

Sans formation ?

Si. Je suis entré en école de photo, l'EFET à Paris. C'était un cursus en alternance : j'ai d'abord travaillé pour une agence de presse, puis pour sa filiale spécialisée dans le traitement d'images. Ensuite j'ai voyagé, au Pérou, où je me suis perfectionné... Et à mon retour, j'ai débuté à mon compte. J'avais besoin de cette liberté.

Vous vivez de la photo aujourd'hui ?

Pour l'instant oui. J'ai la chance de travailler très régulièrement pour une agence de presse événementielle. Je fais du photo-reportage, des portraits de personnalités, des clichés destinés à la pub, pour la mode, l'automobile... Et depuis peu, je commence à vendre et exposer mes propres photos.

Parlez-nous de cette première expo.

C'était en février à Paris. Une exposition collective et éphémère, organisée par la Galerie Brumaire. D'un point de vue personnel, cela s'est très bien passé. Mon travail a été bien accueilli et j'ai vendu mes premiers clichés. D'autres expos devraient rapidement s'organiser.

Vos photos d'ailleurs, que voulez-vous y montrer ?

J'aime raconter des histoires, à partir d'une ambiance, d'un détail, d'un simple regard... Je cherche à susciter la réflexion et provoquer l'émotion. J'essaie d'envisager chaque photo comme un film : je veux que le spectateur puisse y lire son propre scénario, imaginer une musique, des dialogues... L'univers cinématographique m'attire.

Justement, où puisez-vous votre inspiration ?

Des tas de choses m'inspirent. Les voyages par exemple : en 2010, j'ai parcouru l'ouest américain mon appareil à la main. J'y ai trouvé des sujets magnifiques, des clichés évidents. Le cinéma aussi : quand je regarde un film, je fais souvent des captures d'écran, d'ambiances, de paysages ou de simples expressions de visage. Evidemment, certains réalisateurs m'inspirent plus que d'autres, Tarantino par exemple. Et côté photo, j'aime beaucoup le travail de Peter Lindbergh, pour le naturel de ses prises de vues. Mais aussi Richard Avedon, Nadav Kander, Raymond Depardon... Dans des styles différents.

Aujourd'hui, quels sont les projets d'Eric Mercier ?

J'en ai tellement, c'est difficile d'y mettre de l'ordre. A court terme, je dois me concentrer sur les portraits de personnalités et les photos de mode. Je vais participer à de nouvelles expositions aussi... Ensuite, pourquoi pas partir travailler aux Etats-Unis quelques temps, continuer à progresser. Et plus tard, j'aimerais me tourner vers la réalisation de vidéos et de films. C'est mon grand objectif.

Et dès aujourd'hui, vous prenez l'avion pour Dubaï...

Oui, je pars y travailler une semaine. J'ai hâte de découvrir toute cette démesure, je m'intéresse beaucoup à l'architecture.

Où peut-on découvrir votre travail ?

Sur mon site personnel, www.emspirit.fr. Et sur le site de la Galerie Brumaire, www.galeriebrumaire.com.

Propos recueillis par Nicolas Cottu.